



HAL
open science

Représentation sociale du développement durable chez des étudiants : Effets des valeurs pro-environnementales sur les schèmes représentationnels

Jean Thébaut, Pascal Morchain, Sylvain Delouée

► To cite this version:

Jean Thébaut, Pascal Morchain, Sylvain Delouée. Représentation sociale du développement durable chez des étudiants : Effets des valeurs pro-environnementales sur les schèmes représentationnels. *Psychologia Socială*, 2011, 28 (II), pp.69-77. hal-01783924

HAL Id: hal-01783924

<https://univ-rennes2.hal.science/hal-01783924>

Submitted on 24 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Représentation sociale du développement durable chez des étudiants : Effets des valeurs pro-environnementales sur les schèmes représentationnels

Résumé : Cette étude s'intéresse à l'effet de l'activation de valeurs pro-environnementales sur la représentation sociale du développement durable chez des étudiants. Suivant le paradigme des études indépendantes, les sujets de la condition expérimentale ($N=43$) ont fait l'objet d'un amorçage à l'aide de termes liés à la valeur „protection de l'environnement” (d'après Schwartz, 1992). Ils remplirent ensuite un questionnaire permettant d'étudier la représentation sociale du développement durable selon deux conditions différentes. Soit ils répondaient au questionnaire en leur propre nom ($N=23$), soit au nom des Français ($N=20$). Ces deux types de consignes avaient pour but de faire apparaître une éventuelle partie masquée de la représentation. Les sujets de la condition contrôle ($N=43$) n'étaient pas soumis à l'amorce. Les résultats montrent d'une part, que la représentation du développement durable ne possède pas de zone masquée ; d'autre part que les personnes ayant fait l'objet d'un amorçage avec la valeur „protection de l'environnement” manifestent une activité cognitive moins directement liée aux pratiques que les personnes de la condition contrôle. L'effet ici observé et ses implications sont discutés.

Mots-clés : environnement, zone masquée, amorçage, représentations sociales, valeurs

Environnement, représentations, et valeurs

Si les préoccupations pour l'environnement sont anciennes, c'est surtout depuis les années 1980 que les préoccupations pour l'écologie sont au centre des discours politiques. On parle d'écologisme pour définir un courant de pensée, un „mouvement tendant au respect des équilibres naturels, à la protection de l'environnement contre les nuisances de la société industrielle” (*Petit Larousse*, 2010). La résolution d'une grande partie des problèmes environnementaux réside souvent dans l'adoption de pratiques alternatives à une approche „marketing” dans laquelle l'accent est placé sur l'intérêt personnel du changement comportemental. Les tenants de cette approche reconnaissent toutefois l'importance des valeurs pour les choix de comportements pro-environnementaux (Crompton, 2008). Mais les valeurs influencent-elles toujours les comportements, les intentions comportementales, ou encore les représentations ?

1. Université de Nîmes ; thebaud.jean@hotmail.fr.

2. CRPCC-LAUREPS (EA 1285) ; Université Européenne de Bretagne Rennes2 ; pascal.morchain@univ-rennes2.fr, sylvain.delouee@univ-rennes2.fr. Correspondance à adresser au Dr. Pascal Morchain.

La présente étude se situe dans le cadre du modèle structural des représentations sociales. Selon Abric (2003, p. 82), „Une représentation sociale est un ensemble organisé d’informations, d’opinions, d’attitudes et de croyances à propos d’un objet donné. Socialement produite, elle est fortement marquée par des valeurs correspondant au système socio-idéologique et à l’histoire du groupe qui la véhicule pour lequel elle constitue un élément essentiel de la vision”. En 1987, il pose l’hypothèse d’un noyau structurant les représentations, dont la nature dépendrait en partie des normes et valeurs du système social.

Dans ce cadre, le modèle des schèmes cognitifs de base de Guimelli et Rouquette (1992) permet de spécifier les relations entre les éléments de la représentation, appelés *cognèmes* (Codol, 1969). Le modèle propose un nombre fini de 28 connecteurs organisés en familles. Rateau (1995) a réparti ces cinq familles de connecteurs en trois méta-schèmes indépendants correspondant aux trois grandes fonctions cognitives pouvant être activées lorsque les sujets se représentent un objet donné. Le *méta-schème de description* (connecteurs des schèmes *lexique*, *voisinage* et *composition*) reflète le registre descriptif des cognitions. Le *méta-schème d’action* (connecteurs du schème *praxie*) correspond au registre fonctionnel des cognitions. Enfin, le *méta-schème d’évaluation* (connecteurs du schème *attribution*) pourrait être rattaché aux valeurs et aux normes se rapportant à l’objet ou à la situation, et correspond au registre évaluatif des cognitions.

Zone masquée et effet de consigne

Comme le note Rateau (2007, p. 207), „lorsque des individus sont invités à répondre dans le cadre d’un questionnaire, le contexte dans lequel cette production est réalisée affecte fortement celle-ci”. Nous pouvons ainsi penser que, quand nous interrogeons des sujets sur des objets qui renvoient à des opinions qui, si elles étaient exprimées, pourraient mettre en cause des valeurs morales ou des normes sociales valorisées, une grande partie d’entre eux ne font pas état de certaines de leurs opinions. Ces dernières seraient donc masquées.

Une zone „muette”, ou „masquée” est ainsi constituée d’éléments *contre-normatifs*, non verbalisés par les sujets avec les méthodes classiques de recueil (Abric, 2003). Cette zone ne concerne que les représentations qui portent sur des objets „sensibles” imprégnés par des valeurs sociales reconnues et partagées. Certains éléments du noyau central sont dans la zone masquée. Puisque les personnes ont du mal à assumer certaines de leurs idées, on leur permet de les exprimer en les attribuant à d’autres personnes (techniques de substitution). L’*effet de consigne* (Guimelli et Deschamps, 2000) est une de ces techniques qui permet de dévoiler une zone masquée.

Ainsi donc, les représentations sociales, ou certains de leurs éléments, sont sensibles aux normes et aux valeurs du contexte (Herzlich, 1972, Moscovici, 1961). C’est justement à ces dernières que nous nous intéressons dans la présente étude. Si la notion de valeur est polysémique (Rohan, 2000), nous retiendrons ici une définition issue de Rokeach (1973) et de Schwartz (1992, 2006), selon lesquels les valeurs sont des croyances durables, correspondant à des besoins fondamentaux (en particulier besoins sociaux), et qui se traduisent par le choix de mode de conduite ou de buts que l’on préfère, personnellement ou socialement, à des modes de conduite ou des buts opposés ou contraires. Elles sont conçues comme des guides orientant les conduites, les choix sociaux et permettant d’évaluer les comportements ou les événements (Schwartz, 1996, 2006; Knafo *et al.*, 2011). Enfin, l’usage des valeurs est très liée au contexte (p. ex. Seligman et Katz, 1996; Suedfeld, 2006; pour une synthèse voir Morchain, 2009). Cet usage différentiel n’est pas

forcément conscient, car si une personne peut en toute conscience produire des réponses variables selon divers éléments contextuels, ces derniers peuvent aussi l'influencer à son insu. On sait en effet depuis longtemps (voir par exemple Croizet, 1991 ; Schadron et Morchain, 2008) que des traits de personnalité, des comportements, des buts, des affects, mais aussi des valeurs (Morchain, 2006), peuvent affecter les sujets sans qu'ils en aient vraiment conscience (e.a. Bargh 2006 ; Bargh et Pietromonaco, 1982 ; Channouf, 2000, 2004 ; Devine, 1989).

Récapitulons. Les valeurs sont censées être des facteurs de changement des comportements pro-environnementaux, par ailleurs elles ont un impact sur les représentations sociales, et elles peuvent avoir un impact sans que la personne ait conscience de leur activation. Dans la présente étude, nous nous intéressons à l'impact, au niveau individuel, d'une activation non consciente de valeurs sur des schèmes représentationnels relatifs au développement durable. Quelle valeur retenir ? Dans les travaux de Schwartz (1992), dix valeurs fondamentales, saisies ordinairement via 57 items (voir la traduction française de Wach et Hammer, 2003), sont organisées selon deux axes, l'un opposant des valeurs d'*Universalisme* à des valeurs d'*Affirmation de soi*, l'autre des valeurs de *Conservatisme* à des valeurs d'*Ouverture au Changement*. Nous avons retenu, parmi les valeurs constitutives de l'*Universalisme* (centrées sur le bien-être de tous les humains et sur la nature), la valeur „protection de l'environnement”, la seule qui soit directement liée à l'objet de la présente étude.

Hypothèses

Nous souhaitons donc mettre à l'épreuve les 3 hypothèses suivantes :

- (1) La représentation sociale du développement durable, en tant qu'objet idéologique, possède une zone masquée.
- (2) L'activation préalable de la valeur „protection de l'environnement” affecte la représentation du „développement durable”.
- (3) On s'attend à une interaction entre l'amorçage de valeur „protection de l'environnement” et de la consigne.

Méthode

Sujets et plan expérimental

Tous les sujets sont étudiants de Rennes2 et participèrent volontairement à cette étude non rémunérée. Les sujets (N=43) à la phase d'activation de valeurs acceptèrent de participer à ce qu'on leur présentait comme „une expérience de psychologie”. Une première partie (N=23) d'entre eux passa la tâche d'activation puis une tâche correspondant à une étude prétendument indépendante. Il s'agissait d'un questionnaire SCB, à remplir en son nom propre (condition classique) présenté par un expérimentateur compère. Une seconde partie (N=20) passa cette tâche d'activation, puis, selon le même paradigme (études indépendantes) remplirent un questionnaire SCB au nom des „Français en général” (condition substitution). Les sujets à la condition contrôle (N=43) complétèrent les questionnaires SCB en condition classique (N=20) ou en condition substitution (N=23) sans passer par la phase d'activation de valeur. La condition contrôle ne s'est pas déroulée en laboratoire mais en salle de travaux dirigés.

Procédure

Dans un premier temps, et en vue de recueillir les items lexicaux nécessaires à l'activation de valeurs de la procédure expérimentale, deux étapes de pré-test ont été nécessaires. Elles ont permis de dégager une liste de mots évoquant le plus le terme „protection de l'environnement” pour la population concernée. La première consistait à recueillir auprès d'étudiants de Rennes2 (N=24), ayant accepté de participer au pré-test en bibliothèque, dix mots ou expressions évoquant pour eux le terme „protection de l'environnement”. Ce terme est une valeur basique de l'Universalisme dans le circumplex de Schwartz (1992). Sur papier, ils devaient donc écrire un maximum de dix mots en réponse à la consigne : *Merci d'indiquer dix mots ou expressions qui évoquent pour vous le terme „protection de l'environnement”*. On demande un nombre assez grand d'associations libres pour permettre la variabilité des termes associés. Les mots (et expressions) ainsi recueillis ont servi à construire la deuxième partie du pré-test. Pour cette étape, d'autres étudiants de Rennes2, ayant accepté de remplir un questionnaire (N=21), ont répondu en bibliothèque. La consigne était : *Voici une liste de mots et d'expressions, veuillez indiquer dans quelle mesure chacun d'eux est, pour vous, lié au terme „protection de l'environnement”*. Les sujets devaient répondre à cette consigne, pour les 93 items récoltés pendant la première phase, à l'aide d'une échelle de Likert. Cette échelle allait de 0 (pas du tout lié) à 6 (très fortement lié) en passant par 3 (moyennement lié) permettant aux sujets de nuancer leurs réponses. 15 mots ou expressions ont ainsi été retenus pour constituer le matériel d'amorçage. Il s'agit des termes pour lesquels la moyenne est supérieure à la médiane de l'échelle, et pour lesquels cette différence est la plus significative ($p = 0,0005$). Ce sont les termes : „écologie”, „forêt”, „biodégradable”, „tri sélectif”, „nature”, „moins d'emballages”, „énergie solaire”, „disparition des animaux”, „agriculture biologique”, „arrêt des déforestations”, „réchauffement climatique”, „économies d'énergie”, „énergies renouvelables”, „respect de la nature”, „réduire les émissions de CO²”.

Matériel et technique d'amorçage

La technique d'amorçage utilisée pour cette étude prend la forme d'une tâche d'activation automatique. Cependant, celle-ci diffère de la tâche originale (Bargh et Pietromonaco, 1982 ; Devine, 1989). Elle s'inspire aussi de la procédure expérimentale utilisée en 1977 par Higgins, Rholes et Jones.

Les sujets doivent se placer face à un écran d'ordinateur. Cet écran est noir. On leur dit que des „flashes” rouges ou blancs vont apparaître soit sur la gauche, soit sur la droite de cet écran. Avant chaque essai, l'expérimentateur dit soit le mot „position”, soit le mot „couleur”. La tâche des sujets est de répondre soit „droite”, soit „gauche” dans le cas de la demande de position ; et soit „blanc”, soit „rouge” dans le cas d'une demande de couleur. Il est expliqué aux sujets que le plus important est la justesse de leurs réponses, et non leur vitesse. On leur précise qu'ils peuvent donc prendre leur temps pour répondre.

Une totalité de 80 flashes apparaissent pendant une durée de 80 ms chacun. C'est le plus court temps d'apparition que l'on ait pu obtenir avec le logiciel utilisé (Microsoft PowerPoint 2000). On s'approche ainsi d'un amorçage subliminal en présentation parafovéale, qui doit durer de 60 à 80 ms (Bargh et Chartrand, 1999). Les flashes présentés correspondent à quatre répétitions d'un cycle de 15 mots-amorces évoquant la „protection de l'environnement” (issus du pré-test), et de 5 suites de lettres sans sens (ex : htpbwffzm). Ces suites

de lettres sans sens permettent de donner à un quart des „flashes” des caractères de stimulus neutres. Ceux-ci sont présents pour que les sujets ne se doutent pas de l’amorçage à l’aide de mots. Avant l’apparition de chacun des 80 flashes, l’expérimentateur induit par un mot une consigne qui peut être de deux types. Soit *donner la position du flash*, soit *donner la couleur du flash*. Après chaque apparition, l’expérimentateur attend la réponse du participant avant d’induire une nouvelle consigne par un des deux mots („position” ou „couleur”). Les mots-amorces correspondent à un maximum de 12 possibilités d’apparition pour chacun d’entre eux. En plus d’être d’une couleur blanche ou rouge, et de pouvoir se situer à gauche ou à droite, ils peuvent apparaître en position haute, médiane, ou basse. Cela nous permet d’éviter que les sujets ne se focalisent sur une partie de l’écran. La tâche de distraction associée au temps très court d’apparition des mots-amorces nous permet d’activer de manière quasi-automatique la *valeur* d’universalisme „protection de l’environnement”, issue du *circumplex* de Schwartz (1992).

À l’issue de la procédure d’amorçage, un expérimentateur compère propose aux sujets de remplir un questionnaire pour une étude indépendante. C’est un questionnaire SCB, comportant quatre feuillets. La première des quatre feuilles contient la consigne. Cette consigne peut être de deux types. Soit : *À partir du terme „développement durable”, donnez trois mots ou expressions qui vous viennent très rapidement à l’esprit* (questionnaire SCB condition normale). Soit : *Donnez trois mots ou expressions qui viennent, selon vous, à l’esprit des Français en général, à partir du terme „développement durable”* (questionnaire SCB condition substitution). Après avoir répondu à cette consigne, ils devront remplir les trois feuillets suivants. Chacun de ces feuillets correspond à un des termes produits par association au terme „développement durable”. Les sujets inscrivent en haut des trois pages chacune de leurs trois réponses à la question posée sur le premier feuillet. Sur chaque page, il y a 19 propositions (elles correspondent aux 12 connecteurs du schème Praxie et aux 7 connecteurs du schème Attribution), présentées sous forme d’expressions standards. Pour chacune des propositions, le participant doit cocher „oui” s’il est d’accord ; ou „non/?” s’il n’est pas d’accord, ne sait pas, ou si la proposition n’a pas de sens pour lui. Chaque participant sélectionne ainsi les connecteurs définissant les relations entre le terme inducteur „développement durable” et chacune de ses trois réponses.

Enfin, un débriefing fait à l’oral entre l’expérimentateur et les sujets permet de vérifier que les sujets n’établissent pas de lien entre l’activation de la valeur et leurs réponses au questionnaire suivant (inspiré du „questionnaire en entonnoir” [*funneled questionnaire*], Bargh et Chartrand, 2000). Une question portant sur la stratégie de repérage de „flashes” permet de vérifier que les sujets n’ont pas pu lire les mots-amorces.

Resultats

Très peu de sujets ont vu des mots en étant capables de les rappeler (3 sujets sur 43) et ces sujets n’ont pu rappeler qu’un des mots apparus. En outre, les réponses au débriefing indiquent qu’aucun des sujets n’a explicitement suspecté un lien entre la phase d’activation et les réponses au questionnaire suivant. Les données des 43 sujets de la condition expérimentale ont donc été conservées pour les analyses.

L’hypothèse 1 posait que la représentation du développement durable possède une zone masquée. Les résultats n’indiquent aucun effet de la consigne sur les réponses des sujets.

L’hypothèse 2 postulait que l’activation de la valeur „protection de l’environnement” affecterait la représentation du „développement durable”. Conformément à l’hypothèse,

les résultats montrent un effet principal de l'amorçage sur le nombre de „oui” aux schèmes *Praxie*. 7,6% des variations de la VD (nombre de „oui” au schème *Praxie*) peuvent être attribuées à l'activation de la valeur „Protection de l'environnement” selon l' η^2 partiel. Les sujets amorcés sur la valeur „Protection de l'environnement” produisent moins de réponses „oui” au schème *Praxie* que les sujets non amorcés sur cette valeur (respectivement $M = 17,95$, $ET = 5,047$ et $M = 20,91$, $ET = 5,52$; $F(1,82) = 6,707$, $p = 0,011$). En revanche, aucun effet n'apparaît en ce qui concerne le nombre de „oui” aux schèmes *Attribution* (tous les $F <= 0,338$; tous les $p > 0,56$). En d'autres termes, l'amorçage de la valeur „protection de l'environnement” oriente moins les réflexions des sujets vers des pratiques, vers l'action que vers des connaissances.

Enfin l'hypothèse 3 postulait une interaction entre l'amorçage de valeur „protection de l'environnement” et la consigne. Les résultats ne la montrent pas ($F(1,82) = 1,280$, $p = 0,261$).

Discussion et conclusion

Le premier but de ce travail était de montrer une différence entre la représentation sociale du développement durable qu'ont les étudiants en général et la représentation sociale qu'ils ont de cet objet avec une activation préalable de la valeur „protection de l'environnement”. Le second but était de mettre en évidence l'éventuelle existence d'une zone *masquée* de la représentation du développement durable chez les étudiants. L'exploration des données obtenues dans un contexte expérimental va dans le sens de notre première hypothèse, et donc d'un effet de l'activation préalable de valeurs spécifiques sur une partie de la structure de la représentation sociale d'un objet donné. Il apparaît que la moyenne de réponses „oui” au méta-schème *Praxie* (Rateau, 1995) de la représentation sociale du développement durable est bien fonction de l'activation de la valeur „protection de l'environnement”. Les sujets activés sur la valeur „protection de l'environnement” ont moins relié d'éléments de leur représentation du développement durable à des notions d'actions que les sujets n'ayant pas été activés sur cette valeur. Il semble donc que les premiers manifestent une activité cognitive moins directement liée aux pratiques. En d'autres termes, et contre intuitivement, l'activation de la valeur „protection de l'environnement” oriente moins les sujets vers l'action. Il est possible que l'activation de cette valeur ait un effet inhibiteur sur la production de représentations liées à l'action.

Par ailleurs il n'a pas pu être mis en évidence d'effet de consigne. Nous n'avons donc pas pu vérifier l'hypothèse de l'existence d'une zone *masquée* de la représentation du développement durable chez cette population étudiante. Il est possible que cela soit dû aux caractéristiques de la population, mais il est aussi envisageable que sur ce type d'objet, probablement hautement consensuel et évalué très positivement, il n'y ait pas de zone *masquée*. Ce qui suggère que toute représentation ne possède pas obligatoirement de zone *masquée*, mais que celle-ci réfère peut-être essentiellement à des objets sociaux non consensuels, et/ou évalués négativement.

En définitive, si dans la présente étude, l'activation de valeurs ne modifie pas le jugement ou l'évaluation de l'objet de représentation, en revanche, elle impacte de façon négative le lien avec les pratiques. De plus, et de façon conforme aux travaux sur l'amorçage, l'activation de valeurs dans un contexte donné exerce bien une influence passive et inconsciente sur l'activité du système cognitif dans un contexte congruent mais qui, aux yeux du sujet, n'y est pas relié. Si Crompton (2008) pensait que les valeurs sous-tendant un comportement pro-environnemental sont un facteur essentiel de leur

engagement dans l'action, Kristiansen et Zanna (1992, cités par Kristiansen et Zanna, 1994) avaient cependant montré que des sujets renforcés dans leurs valeurs d'universalisme se montrent, quelques semaines plus tard, consistants dans leurs valeurs, attitudes et intentions d'agir en lien avec l'environnement, mais pas dans leurs comportements écologiques. La présente étude va donc dans le même sens que les observations de ces auteurs. Ce qui nous permet de penser que, contrairement à ce que l'intuition laisserait penser, des comportements pro-environnementaux plus marqués ne dépendraient pas forcément de l'activation de valeurs les sous-tendant. Les résultats obtenus ici interrogent donc l'utilité de mobiliser, au niveau individuel en tout cas, des valeurs dans le but d'obtenir plus de comportements pro-environnementaux. La communication engageante (Girandola et Joulé, 2008 ; Joulé, Bernard, Geissler, Girandola et Halimi-Falkowitz, 2010) ne serait-elle pas une stratégie plus efficace, permettant non seulement des changements comportementaux, mais aussi, via des processus de rationalisation, un réel changement de représentations ?

Social Representation of Sustainable Development in Students : Impact of Pro-environmental Values on Representational Schemes

Abstract : The purpose of this study is to test the effects of the activation of pro-environmental values on students' social representation of sustainable development. Following the unrelated studies paradigm, in the experimental condition subjects ($N=43$) were primed with terms linked to the value „protection of the environment” (Schwartz, 1992). Then, they had to fill in a questionnaire on sustainable development. They were asked to answer, either in their proper name ($N=23$), or „according to the French population” ($N=20$). The aim of these instructions is to reveal a „masked” zone of the representation, if it exists. Subjects in the control condition ($N=43$) were not primed. Results show first, that the social representation of sustainable development does not possess a masked zone ; second, that people primed with the value „protection of the environment” have a cognitive activity less directly linked to practices. The effect and its implications are discussed.

Keywords : environment, masked zone, priming, social representations, values

Reprezentarea socială a dezvoltării durabile la studenți : impactul valorilor pro-environmentale asupra schemelor reprezentationale

Rezumat : Scopul acestui studiu este de a verifica efectele activării valorilor pro-environmentale asupra reprezentării sociale a studenților privind dezvoltarea durabilă. Urmând paradigma studiilor independente, subiecții din condiția experimentală ($N=43$) au fost amorsați cu termeni asociați valorii „protecția mediului” (Schwartz, 1992). Apoi au completat un chestionar privind dezvoltarea durabilă. Li s-a cerut să răspundă în nume propriu ($N=23$) sau „din perspectiva francezilor în general” ($N=20$). Scopul acestui dublu consemn a fost de a evidenția „zona mută” a reprezentării, dacă aceasta există. Subiecții din condiția de control ($N=43$) nu au fost amorsați. În primul rând, rezultatele arată că reprezentarea socială a dezvoltării durabile nu are o zonă mută ; în al doilea rând, subiecții amorsați cu valoarea „protecția mediului” au o activitate cognitivă legată mai puțin direct de practici. Sunt discutate efectul și implicațiile acestuia.

Cuvinte-cheie : mediu, zonă ascunsă, amorsaaj, reprezentări sociale, valori

References

- Abric, J.-C. (2003). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Toulouse : Érès.
- Bargh, J.A. (2006). Agenda 2006 : What have we been priming all these years? On the development, mechanisms, and ecology of nonconscious social behavior. *European Journal of Social Psychology*, 36, 147-168.
- Bargh, J.A., Chartrand, T.L. (1999). The unbearable automaticity of being. *American Psychologist*, 54, 462-479.
- Bargh, J.A., Chartrand, T.L. (2000). The mind in the middle : A practical guide to priming and automaticity research. In H. Reis et C. Judd (eds.), *Handbook of research methods in social and personality psychology*. New York : Cambridge University Press, 253-285.
- Bargh, J.A., Pietromonaco, P. (1982). Automatic information processing and social perception : The influence of trait information presented outside of conscious awareness on impression formation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 43, 437-449.
- Channouf, A. (2000). *Les images subliminales*. Paris : PUF.
- Channouf, A. (2004). *Influences inconscientes : de l'effet des émotions et des croyances sur le jugement*. Paris : Armand Colin.
- Codol, J.-P. (1969). Note terminologique sur l'emploi de quelques expressions concernant les activités et processus cognitifs en psychologie sociale. *Bulletin de Psychologie*, 23, 63-71.
- Croizet, J.-C. (1991). Les effets d'amorçage dans la formation d'impressions. *Psychologie française*, 36, 79-98.
- Crompton, T. (2008, Mai). *Weathercocks & Signposts. The environment movement at the crossroads*. Rapport WWF-UK's Strategies for Change Project.
- Devine, P.G. (1989). Stereotypes and prejudice : Their automatic and controlled components. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56, 5-18.
- Girandola F., Joulé, R.-V. (2008). La communication engageante. *Revue électronique de Psychologie Sociale*, 41-51. <<http://rePS.psychologie-sociale.org>>
- Guimelli, C., Rouquette, M.-L. (1992). Contribution du modèle associatif des schèmes cognitifs de base à l'analyse structurale des représentations sociales. *Bulletin de Psychologie*, n° spécial „Nouvelles voies en psychologie sociale”, XLV, 405, 196-202.
- Guimelli, C., Deschamps, J.-C. (2000). Effets de contexte sur la production d'associations verbales. Le cas des représentations sociales des Gitans. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 47-48, 3-4/00, 44-54.
- Herzlich, C. (1972). La représentation sociale. In S. Moscovici (ed.), *Introduction à la psychologie sociale*. Paris : Larousse, 303-325.
- Higgins, E.T., Rholes, W.S., Jones, C.R. (1977). Category Accessibility and Impression Formation. *Journal of Experimental Social Psychology*, 13, 141-154.
- Joulé, R.-V., Bernard, F., Geissler, A., Girandola, F., Halimi-Falkowitz, S. (2010). Binding communication at the service of organ donation. *Revue Internationale de Psychologie Sociale/International Review of Social Psychology*, 23(2-3), 211-238.
- Knafo, A., Roccas, S., Sagiv, L. (2011). The Value of Values in Cross-Cultural Research : A Special Issue in Honor of Shalom Schwartz. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 42(2), 178-185.
- Kristiansen, C.M., Zanna, M.P. (1994). The rhetorical use of values to justify social and intergroup attitudes. *Journal of Social Issues*, 50(4), 47-65.
- Morchain, P. (2006). Valeurs et perception stéréotypée des groupes. *Cahiers de l'Urmis*, 10-11, 31-40.
- Morchain, P. (2009). *Psychologie sociale des valeurs*. Paris : Dunod.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image, son public*. Paris : Presses Universitaires de France (édition de 1976).
- Petit Larousse 2010*. Paris : Larousse.
- Rateau, P. (1995). Dimensions descriptive, fonctionnelle et évaluative des représentations sociales. Une étude exploratoire. *Papers on Social Representations*, 4(2), 133-146.

- Rateau, P. (2007). Les représentations sociales. In J.-P. Pétard (ed.), *Psychologie sociale*. Paris : Bréal, Collection Grand Amphi Psychologie.
- Rohan, M.J. (2000). A rose by any name? The values construct. *Personality and Social Psychology Review*, 4(3), 255-277.
- Rokeach, M. (1973). *The nature of human values*. New York : Free Press.
- Schadron, G., Morchain, P. (2008). Déterminabilité et contrôle des influences non conscientes. In R.V. Joule et P. Huguet (eds.), *Bilans et Perspectives en Psychologie Sociale*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 139-162.
- Schwartz, S. (1992). Universals in the content and structure of values : theoretical advances and empirical tests in 20 countries. In M. Zanna (ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, 25, Orlando, FL : Academic Press, 1-65.
- Schwartz, S.H. (1996). Value priorities and behavior : applying a theory of integrated value systems. In C. Seligman, J.M. Olson et M.P. Zanna (eds.), *The psychology of values. The Ontario Symposium*, 8. Mahwah, NJ : Erlbaum, 1-24.
- Schwartz, S.H. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications, *Revue française de sociologie*, 47(4), 929-968.
- Seligman, C., Katz, A.N. (1996). The dynamics of value systems. In C. Seligman, J.M. Olson et M.P. Zanna (eds.), *The psychology of values. The Ontario Symposium*, 8. Mahwah, NJ : Erlbaum, 53-75.
- Suedfeld, P. (2006). Space memoirs : value hierarchy before and after mission. A pilot study. *Acta astronautica*, 58, 583-586.
- Wach, M., Hammer, B. (2003). La structure des valeurs en France d'après le modèle de Schwartz. *Revue internationale de psychologie sociale/International Review of Social Psychology*, 16(4), 47-85.